

La Récupération des terres

Dans le territoire ancestral de la Sierra y a deux espaces distincts : la partie haute où se trouvent les neiges et les lacs. C'est là où se font les exercices cérémoniels et où nous travaillons sur certains sites sacrés (points d'énergie) et ensuite la partie basse où nous vivons et nous cultivons.

Avec l'occupation de ce territoire à long terme par le monde occidental, nous avons dû monter dans la partie haute de la Sierra pour y vivre. Nous croyons que cette situation a déséquilibré notre communauté aussi bien que la planète, en générant des déséquilibres, des disharmonies et des catastrophes naturelles dans le monde entier.

C'est pour cette raison que nous cherchons une manière de récupérer les terres de la partie basse de la Sierra.

La gestion de la récupération de terres se fait de différentes manières. L'état colombien nous fournit certaines ressources, dont 75 % est attribué à l'achat de terres. Mais comme cela représente peu d'argent, nous vendons les produits que nous produisons par ici : le café, le maïs, la canne à sucre et le cacao entre autres choses.

Nous vendons aussi des « mochilas » (des sacs) que font les femmes.

Nous avons ainsi les deux énergies qui s'entraident : l'énergie féminine avec les mochilas et l'énergie masculine avec le café. Nous bénéficions aussi de l'aide de bénévoles de la communauté internationale.

Il y a de nombreuses années que je gère le projet de récupération de terres avec des fonds qui viennent d'Europe. Que je parle de l'importance de ces terres au niveau énergétique, pour l'agriculture et l'auto-suffisance alimentaire de la communauté. Grâce à l'aide de personnes en Europe, nous avons déjà acheté environ 1000 hectares de terres et récupéré différents sites sacrés, ainsi nous pouvons continuer à faire nos exercices spirituels et à renforcer nos principes. En presque 14 ans, nous avons réussi beaucoup de choses. Ceci est très important et nous vous en remercions.